Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie
Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève
Band: 20 (1942)

Artikel: Les arts à Genève
Autor: Deonna, W.
Kapitel: L'étude érudite des arts
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-727623

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'ÉTUDE ÉRUDITE DES ARTS

PLUSIEURS sociétés consacrent leur activité, totale ou partielle, à étudier l'histoire des arts à Genève, en des exposés oraux et des publications. La *Société des Arts*, qui date de 1776 et qui siège depuis 1864 dans son immeuble de l'Athénée, est la plus ancienne. Elle comprend diverses classes: Beaux-Arts, Industrie, Commerce, Agriculture. Son action a été féconde pour l'enseignement des Beaux-Arts et des arts appliqués, surtout à ses débuts, et nous venons d'en citer des exemples [1]. La *Société d'Histoire et d'Archéologie*, fondée en 1838, fouille méthodiquement le passé genevois dans ses communications et ses publications: « Mémoires et Documents », série in-8°, 36 tomes (1938) depuis 1841; série in-4°, VII tomes depuis 1870; « Bulletin », VII tomes depuis 1892. Elle résume périodiquement son activité dans son « Mémorial », le dernier paru en 1939 à l'occasion de son Centenaire [2].

L'*Institut national genevois*, fondé par James Fazy en 1846, groupe plusieurs sections: Beaux-Arts, Archéologie et Histoire, Industrie, Agriculture, etc.; il publie lui aussi des « Mémoires » (in-4°, depuis 1854), un « Bulletin » (in-8°, depuis 1853), où a paru mainte étude utile sur l'art et l'industrie à Genève.

Bornons-nous à rappeler encore que diverses sociétés réunissent les artistes pour la défense de leurs intérêts professionnels: Société des Peintres et Sculpteurs (Section de Genève), Société des Femmes peintres et sculpteurs (Section de Genève), L'Œuvre (Section de Genève), Société mutuelle artistique, et d'autres encore, dont plusieurs n'eurent qu'une vie éphémère.

[1] CROSNIER, La Société des Arts et ses collections, *NA*, 1909, 69; son histoire et son œuvre, 71 sq.; ID., *La Société des Arts et ses collections*, 1910.

[2] FAVRE, *Mémorial* des cinquantes premières années de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève (1838-1888), 1889; *Mémorial* des années 1888 à 1913, 1917; *Mémorial* des années 1913 à 1938, 1939.

A côté des publications de sociétés savantes, quelques revues sont consacrées aux documents de l'art et de l'industrie genevois: *Nos anciens et leurs œuvres*, 19 volumes de 1901 à 1920; *Pages d'Art*, 19 volumes de 1915 à 1931 (depuis 1927, sous le titre « L'Art en Suisse »); *Genava*, Bulletin du Musée d'Art et d'Histoire, 20 volumes en 1942.

* * *

Précédée d'annales manuscrites [1], la première « Histoire de Genève » imprimée est celle de J. Spon [2] en 1680, à laquelle succèdent beaucoup d'autres jusqu'à nos jours [3]; vieillies et insuffisantes, elles seront remplacées par celle que la Société d'Histoire et d'Archéologie va incessamment faire paraître, écrite par plusieurs collaborateurs. Les auteurs qui ont étudié ce passé ont été surtout préoccupés par les faits politiques. Certains d'entre eux cependant ont accordé quelque place aux « antiquités », aux arts et aux industries locaux [4], déjà Spon, J. Picot [5] en 1811, et la remarque de Cherbuliez à propos de l'ouvrage de Pictet de Sergy paru en 1845-7 [6] n'est pas exacte: « le seul ouvrage qui renferme quelques détails sur le commerce et l'industrie de l'ancienne Genève » [7]. L'étude de ces activités artistiques et industrielles a été longtemps négligée et peu nombreux furent ceux qui lui consacrèrent leur attention exclusive.

[1] *DHBS*, s. v. Genève, 380 (guère de chroniques avant le XVIe siècle); P.-E. Martin, *Les annales manuscrites de Genève*, Festgabe Paul Schweizer, 1922, 287; P. Geisendorf, *Les annalistes genevois du début du XVIIe siècle*, 1942.

Noter que la recherche historique est parfois entravée, surtout au XVIIe siècle, par les défenses des autorités. En 1633 Pierre Perrin est emprisonné pour avoir écrit une Histoire de Genève, *MDG*, XXII, 1866, 247; Geisendorf, *Les annalistes genevois du début du XVIIe siècle*, 1942, 26, 220, 226. — *DHBS*, s. v. Historiographie de la Suisse, 119.

[2] Spon, *Histoire de la ville et de l'Etat de Genève*, 1re éd. 1680, 2me 1682, 3me 1685, etc.

[3] *L'histoire de Genève des origines à l'année 1690*, écrite de 1708 à 1713 par J.-A. Gautier (1674-1729), la meilleure, n'a été publiée que de 1896 à 1914 en neuf volumes. Son portrait, par Poggi, à la Bibliothèque publique, d'après un portrait de 1723, *G*, X, 1932, p. 180, n° 69; plaque commémorative, rue J.-A. Gautier, *PS*, 407, n° 1058. — Sur l'histoire de Genève, *DHBS*, s. v. Genève (bon résumé historique et références sur les historiens); *ibid.*, 380, *G*, Historiographie; Geisendorf, *op. l.* — Bibliographie historique de F. Gardy dans Denkinger, *Histoire populaire du canton de Genève*, 1905, 427.

[4] Ex. J. Cherbuliez, *Genève, ses institutions, ses mœurs, son développement intellectuel et moral*, 1867, 327, Beaux-Arts, industrie et commerce (d'après Rigaud); D. Dunant, *Coup d'œil historique sur l'industrie genevoise*, 1828; G. Mallet, *Genève et les Genevois*, 1814, 148, L'artisan; R. Rey, *Genève et les rives du Léman*, 3me éd., 1875, etc.

[5] *Histoire de Genève depuis les temps les plus anciens jusqu'à nos jours, accompagnée de détails sur les antiquités de la ville et de son territoire, sur les mœurs, les usages, le gouvernement, les lois, les monnaies, les progrès des sciences et des arts.*

[6] Pictet de Sergy, *Genève, origine et développement de cette république, de ses lois, de ses mœurs et de son industrie*, 1845-1847.

[7] Cherbuliez, *Genève, ses institutions, ses mœurs*, 1867, 361.

Les recherches de Jean *de la Corbière* (1680-1786) [1], de Jacques *Flournois* (1645-1693) [2], sur les « Antiquités » et les « Inscriptions » de Genève, sont demeurées manuscrites. Au XVIIIe siècle, Léonard *Baulacre* (1670-1761) [3], au début du XIXe siècle, Henri *Boissier* (1762-1845), [4] insèrent en diverses revues leurs études sur des monuments genevois, « gardant trop souvent pour eux seuls les résultats de longues et pénibles recherches ». *J.A-. Gaudy-Le Fort* publie en 1841 ses « Promenades historiques dans le Canton de Genève ». Les érudits disposent, dès 1841, des *Mémoires et Documents de la Société d'Histoire*, « destinée à réveiller le goût des recherches historiques et l'amour des antiquités nationales » [5]. En 1849 J.-J. *Rigaud* réunit en volume ses « Renseignements sur les Beaux-Arts à Genève », qu'il a exposés à la Société d'Histoire de 1845 à 1849 [6]. En 1849 encore, J.-D. *Blavignac* fait connaître l'« Armorial genevois »; en 1853, l'« Histoire de l'architecture sacrée du quatrième au dixième siècle dans les anciens évêchés de Genève, Lausanne et Sion » [7]. En 1869, paraît la « Genève historique et archéologique » de J.-B.-G. *Galiffe* (1818-1890) [8].

On comprend ainsi peu à peu que l'histoire des arts est aussi utile à écrire que celle des faits de l'Etat, et les travaux se multiplient. Nous les citerons au cours de ce volume et nous nous dispensons d'en donner la bibliographie détaillée.

* * *

En marge de cette histoire réelle, une *histoire légendaire* et mythique est issue, parfois de l'imagination populaire, le plus souvent des erreurs et des inventions de demi-savants. Bien que les historiens sérieux l'aient dédaignée [9], elle mérite cependant l'attention, comme toute création humaine [10], et d'autant plus ici que souvent elle a une origine iconographique, c'est-à-dire pour point de départ

[1] « Antiquités de Genève recueillies en 1752 et 1755 »; *PS*, 3.

[2] « Recueil des Inscriptions modernes de Genève »; *PS*, 3.

[3] Articles réunis en volumes par Mallet, *Œuvres historiques et littéraires de Léonard Baulacre*, 1857, I, XII, Léonard Baulacre (étude biographique).

[4] Sur le rôle d'Henri Boissier, Deonna, L'enseignement de l'archéologie à Genève, *G.*, XIV, 1936, 67.

[5] *MDG*, I, 1841, I-II.

[6] 1re éd. 1849; 2me éd. 1876. Sur Rigaud, cf. p. 23.

[7] *SKL*, s. v.; *DHBS*, s. v. — Du même auteur: *La Cloche*, 1877; *L'empro genevois*, 1870, 2me éd., 1875; *Etudes sur Genève depuis l'antiquité jusqu'à nos jours*, 2 vol., 1872, 1874; *Histoire des enseignes d'hôtelleries, d'auberges et de cabarets*, 1873-1878.

[8] Avec supplément, 1872.

[9] Deonna, *La fiction*, 1, ex.; Pictet de Sergy, *Genève, origine et développement de cette république*, I, 19: « on composerait des volumes plus fastidieux qu'utiles de toutes les fables inventées sur l'origine de la petite Genève ».

[10] J'en ai donné de nombreux exemples: La fiction dans l'histoire de Genève et du Pays de Vaud, *MDG*, XXV, 1929.

un objet matériel, un monument, une œuvre d'art, arbitrairement interprétés [1].

* * *

De ces derniers dérivent aussi des *traditions populaires*, des croyances superstitieuses, des usages, dont l'étude appartient au folklore [2].

[1] Deonna, Légendes et traditions d'origine iconographique, en particulier dans l'ancienne Genève, *G.*, II, 1924, 257, nombreux ex.

[2] Ex. Picot, *Histoire de Genève*, 1811, I, 408; II, 71, 214, 277; III, 156; Sorcellerie, I, 407; II, 382. — On trouvera de nombreuses références dans mon mémoire: Résumé historique de l'étude des traditions populaires et de la maison rurale dans le canton de Genève, *Archives suisses des trad. populaires*, 1928, 193; id., Les croyances religieuses et superstitieuses de la Genève antérieure au christianisme, *BING*, XLII, 1917, *passim*, spécialement: 468, La survivance des mœurs et des usages antiques; 473, Démonologie et sorcellerie; 479, Les superstitions dans l'Eglise; id., Traditions populaires dans l'ancienne Genève, *Arch. suisses des trad. populaires* XXVII, 1926, 65, 199; id., Talismans de guerre dans l'ancienne Genève, *ibid.*, XXI, 1917, 1; id., L'inscription de Philibert Berthelier (1529): « non moriar, sed vivam et narrabo opera Domini », *Zeitschr. f. schweizer. Gesch.*, IV, 1924, 385; H. Naef, *Les origines de la Réforme à Genève*, 1936, 208, Les déviations de la piété, crédulité, supercherie, hérésie (superstitions, reliques, sorcellerie); Rivoire, Comment retrouver les objets perdus, superstition d'autrefois, Comm. Soc. Hist., *BHG*, V, 1925-1934, 314, 318; J. Peter, *Petites chroniques genevoises*, 1525-1605, 1900, 168, Les procès de sorcellerie.

Fig. 12. — Armoiries d'Orsières.
Clef de voûte, temple de l'Auditoire.